

À la Bourdonnette, l'animatrice a apprivoisé les ados

Quartiers lausannois (4/5) Dans le sillage des débats sur l'animation socioculturelle, 24 heures s'est rendu sur le terrain. Aujourd'hui, l'accu du vendredi soir avec les adolescents de la cité-satellite.



L'animatrice Sophie Chevailler et la monitrice Eva dans la cuisine du centre.

Image: CHANTAL DERVEY

Il y a comme un *dress code* chez les adolescentes de la Bourdonnette. Vêtements souples, baskets et chignons superhauts avec, en option, lunettes de soleil dans les cheveux. Dans la cuisine du Centre socioculturel, au milieu du complexe d'immeubles des années 1970, une demi-douzaine de jeunes filles apprêtent des pommes d'amour. Les rires sont stridents, le langage haut en couleur: «Espèce de clocharde!» «Femme à marier!» et ce ne sont pas des insultes.

PUBLICITÉ



 Tweet

Par Lise Bourgeois 28.10.2019

Bio urbaine

Habitants

Les statisticiens comptent 8000 habitants (juin 2019) entre le complexe de la Bourdonnette et le secteur Montoie- Chablais-aute. Une population de jeunes et d'étrangers (51,2%).

Histoire

Fait de préfabriqué en béton, le complexe de 493 logements trône sur l'ancien parc de l'Expo 64. Le débat fut dur durant les années précédentes, la gauche craignant que les logements subventionnés excéntriques ne deviennent un ghetto.

Le centre Monté peu à peu, les immeubles, le Centre socioculturel a connu des débuts difficiles, selon les témoignages. L'inclusion au sein d'habitants du quartier aurait progressivement changé les choses.

Perspectives

Construit loin de tout à l'origine, le quartier est aujourd'hui rejoint par de nouveaux immeubles pour étudiants, notamment par la Coordination des quartiers.

inRead invented by Teads

Sophie Chevailler est à la manœuvre ce vendredi soir. L'animatrice évolue doucement entre les nombreuses cuisinières et veille à ce que personne ne se brûle avec le sucre fondu. «Rajoute du sirop; mais doucement, c'est très chaud»,

dit-elle gentiment. Au bar qui borde l'espace cuisine, Ako, moniteur, mange une pomme qui a échappé à l'ébouillantage. Avec Eva, monitrice elle aussi, il accompagne ce moment qu'est l'accueil libre des jeunes.

Cirque de locatifs

À l'extérieur du centre, les familles de la Bourdonnette prennent l'air à peine humide de ce début d'automne. «Ici, tout le monde est dehors», explique Ako, qui est du quartier. Le jeune homme est devenu moniteur il y a quelques années, après avoir fréquenté le centre comme simple habitant. «Nous accompagnons les gens dans leur vie de tous les jours, poursuit-il. Par exemple quand ils ont un problème.»

«La violence que vivent les jeunes, liée aux contextes familiaux ou sociaux, ressort. Ils l'expriment comme ils peuvent, mais elle n'est pas à prendre personnellement»



Sophie Chevailler, animatrice au centre socioculturel de la Bourdonnette

Agencé sur deux étages avec deux entrées qui donnent chacune sur un cirque de locatifs contigus, le centre comprend notamment des salles de sport et de danse. Sur du rap ou de l'afrobeat, les jeunes filles aiment danser leurs chorégraphies. «L'espace d'en haut leur est réservé, note Sophie Chevailler. Il faut qu'elles aient un endroit à elles. Les garçons prennent pas mal de place. Mais c'est aussi l'occasion pour eux d'essayer d'entrer et de se faire pourchasser: c'est le jeu, quoi.»

Des problèmes de fond

projet municipal est de reconnecter la Bourdonnette à la ville. Des passerelles relieront par exemple l'écoquartier des Prés-

Articles en relation

Les tricoteuses de la Bourdonnette aiment resserrer les liens

Quartiers lausannois (30.10.2019) Le sillage des débats sur l'animation socioculturelle, 24 heures s'est déroulé dans les quartiers. Aujourd'hui, les quartiers de la Bourdonnette et de la chaillérannes où les habitants sont tous riches. **Plus...**

ABO+ Par Lise Bourgeois 24.10.2019

Les appartements de la Bourdonnette doivent-ils rester subventionnés ?

Lausanne Deux socialistes vont voter. La Ville étudie une modification des loyers du quartier lausannois. Par Cindy Mendicino 08.01.2019

A Lausanne, des enfants écrivent le conte de leur quartier

Livre «Les chevaliers de la Bourdonnette» écrit et illustré par 60 enfants du quartier, sort aux éditions LEP. **Plus...** Par Cindy Mendicino 09.09.2016

Un métier «politique» qui pousse au changement social

La profession d'animateur socioculturel est enseignée dans les hautes écoles et le travail social. À Lausanne, les étudiants fréquentent l'École d'études sociales et pédagogiques. Inclus dans les métiers du social, la formation socioculturelle a ses spécificités.

Le cursus commence par un tronc commun avec les autres filières. Les deux autres filières conduisent aux métiers d'éducateur et d'assistant social.

Sur les trois années de formation au bachelier, la première année est consacrée à la formation spécifique,

Une jeune fille entre avec un bambin sur la hanche. «C'est ton frère?» demande l'animatrice. «Non, mon cousin.» Les familles de la Bourdonnette sont en grande partie issues de l'immigration. Sophie Chevaller raconte que les gens se mélangent facilement et qu'il existe même une surveillance «intergénérationnelle» fructueuse des enfants qui jouent dans le quartier. «Mais c'est à double tranchant, poursuit-elle. Parfois cela mène à des jeux de pouvoir des plus grands sur les plus petits.» Elle se montre plus grave: «Les observateurs extérieurs ont tendance à s'ébahir de la multiculturalité de la Bourdonnette. Oui, c'est sympa, c'est convivial. Mais il y a des problèmes de fond bien réels.»

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

Le quartier, né en 1973, abrite des logements subventionnés. Même si, au cours des ans, la cité-satellite a reconquis une réputation de respectabilité, elle n'en concentre pas moins les problèmes qui vont avec la pauvreté et une forme d'exclusion. À cet égard, les animateurs du centre ont le sentiment de ne jamais pouvoir en faire assez. La population aurait besoin d'un accueil quasi permanent et de professionnels plus pointus sur le plan administratif pour l'aider dans ses démarches auprès des autorités. «Ici, une bonne partie des gens sont à l'AI ou au revenu d'insertion. Beaucoup fonctionnent de manière très spontanée et s'accommodent mal d'horaires d'ouverture et de fermeture du centre.»

En cuisine, les pommes d'amour sont bientôt prêtes. Une partie des filles ont déserté les fourneaux pour aller danser dans la salle. Quelques garçons arrivent. Une discussion s'engage. «Ce qu'on aime, ici, c'est être tous ensemble», lâche une jeune fille qui ne veut pas que son prénom apparaisse dans l'article. Les ados de la Bourdonnette semblent farouches.

«Ils vivent la nuit»

Lorsqu'elle est arrivée, il y a deux ans, l'animatrice dit avoir adopté une attitude plutôt sévère. Mais elle n'a pas tardé à voir qu'il fallait s'adapter différemment: «La violence que vivent les jeunes, liée aux contextes familiaux ou sociaux, ressort. Ils l'expriment comme ils peuvent, mais elle n'est pas à prendre personnellement. Une fois qu'on a compris ça, on peut mieux agir avec eux en adoptant une attitude cadrante et bienveillante, plus ou moins souple et tout en finesse.»

Au centre, les animateurs socioculturels s'attachent à favoriser «les bases du vivre ensemble». Malgré ses allures de joyeux *melting-pot*, la cohabitation au sein du complexe n'est pas toujours facile. «Beaucoup de jeunes adultes sans formation vivent la nuit.» Les animateurs aimeraient avoir plus de temps pour

l'orientation choisie. Pour les animateurs, cette année est composée d'un semestre de formation théorique et d'un semestre pratique. Les enseignements spécifiques de l'animation socioculturelle portent sur son histoire, ses valeurs, tandis que les références, les outils et les méthodologies d'intervention propres à ce métier complètent le programme.

Les stages pratiques se déroulent dans une grande variété de lieux, parmi lesquels les maisons de quartier, les établissements médicaux ou encore les milieux sociaux et culturels. Il peut s'agir, par exemple, de monter des ateliers avec des personnes âgées, des requérants d'asile ou encore, dans un quartier, toute sa population. Le fondement de cet enseignement se révèle être politique au sens large.

La Déclaration pour l'animation socioculturelle de la province romande de l'animation sociale que les valeurs centrales de ce métier résident dans la participation, le changement social, la solidarité et la valorisation de la culture comme mode d'apprentissage et d'action. Selon l'équipe des professeurs qui enseignent dans cette filière à l'EPFL, les principes ouvrent à une réflexion sur la participation de chaque personne dans la société. Le travail communautaire comme démarche participative ainsi plus particulièrement enseignés. Enfin, les hautes écoles de travail social des formations de niveau universitaire. À ce titre, elles sont de recherche reconnues.

lever des fonds et créer par exemple un local autogéré, qui serait quand même cogéré au départ, pour ces jeunes adultes. «Mais nous ne sommes que quatre pour 2,75 postes. L'administratif me prend déjà beaucoup de temps, tout comme l'intendance de la maison, même si c'est l'association de quartier qui paie le nettoyage.»

En fin de soirée, vers 22 heures, Sophie Chevailler va monter auprès des familles qui seront encore dehors. Dans le quartier, chacun connaît le centre. Il ne s'occupe pas que des adolescents.

Créé: 28.10.2019, 11h35

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non